

LA DATION DU ZOONYME KINSHENGESHENGE DANS LE TERRITOIRE
DE SHABUNDA EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO. ETUDE
SOCIOLINGUISTIQUE

Monzat OMBENI KIKUKAMA

Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu (ISP-BUKAVU), République
Démocratique du Congo
ombekik2013@gmail.com

&

Médard KILUNDU MBUKANI

Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu (ISP-BUKAVU), République
Démocratique du Congo
kilundu78@gmail.com

Résumé : Kinshengeshenge est le nom d'un des animaux qui vivent dans la grande forêt du territoire de Shabunda. La présence de cet animal dans cette contrée ne date pas de longtemps (les années 70 selon nos enquêtés). Sur cette liste s'ajoutent les zoonymes : Kitemutemu et Ngombe. Ce qui suscite une interrogation dans la mesure où l'on n'a pas noté la tenue d'un quelconque « congrès linguistique » lega à Shabunda autour de la dation de ce nom. Ainsi, l'objectif de cette réflexion est-il d'expliquer les mécanismes sociolinguistiques qui seraient intervenus d'une manière spontanée pour que cet animal inconnu de ce milieu puisse être doté d'un nom dans la langue Kilega. Pour y parvenir, l'enquête et l'entretien avec les habitants de Shabunda, ainsi que la sociolinguistique nous ont été d'un apport considérable suite aux explications du vécu quotidien de cet animal.

Mots-clés : Dation, Néologisme, emprunt, congrès linguistique, chuintantisation.

THE DATION OF THE ZOONYM KINSHENGESHENGE IN THE TERRITORY
OF SHABUNDA IN THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO. A
SOCIOLINGUISTIC STUDY

Abstract : Kinshengeshenge is the name of one of the animals that live in the large forest of the Shabunda territory. The presence of this animal in this area does not date from long ago (the 1970s according to our respondents). To this list are added the zoonyms Kitemutemu and Ngombe. This raises a question insofar as no Lega 'linguistic congress' has been held in Shabunda to discuss the dation of this name. Thus, the objective of this study is to explain the sociolinguistic mechanisms that would have intervened in a spontaneous way so that this animal, unknown in this environment, could be given a name in the Kilega language. In order to achieve this, we have used surveys and interviews with the inhabitants of Shabunda, as well as sociolinguistics. A considerable contribution following the explanations of the daily life of this animal.

Keywords: Dation, neologism, borrowing, linguistic congress, chuintantisation.

Introduction

La dation d'un nom n'est pas un fait du hasard. Elle est liée à un événement, et porteur d'un message dans la communauté où le nom est en usage. Le nom traduit la joie, la tristesse, la bravoure, l'événement, etc. Un adage lega ne dit-il pas « Izina u muntu, izina u ntonde » pour exprimer que « *le nom signifie tout, le nom renseigne* ». Par conséquent, il traduit l'être. C'est aussi l'avis de Philippe Ntahombaye (1983) en tête de son ouvrage ci-bas cité : « Izina ni ryo muntu » pour dire « le nom c'est la personne ».

Selon Georges Mounin, (1974 : 235), l'onomastique est une « *discipline linguistique dont l'objet est l'étude des noms propres* ». Aussi, pour Dubois (2007 : 334), « *L'onomastique est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et en toponymie (concernant les noms de lieux)* ». C'est dans cette optique que nous orientons cette étude : origine du zoonyme Kinshengshenge

Les noms « **Kikukama** » pour le garçon et « **Kika** » pour les filles en Kilega par exemple, signifient qu'à la naissance, ce sont les jambes du porteur de ce nom qui ont précédé, contrairement à la tête comme il en est le cas souvent lors de l'accouchement. En outre, « **Mukulumania** » signifiant le « rassembleur » intervient lorsqu'il y a eu dispute et /ou différend au sein de la famille, lequel problème a débouché sur une quelconque désunion que la naissance vient rétablir. Quant aux animaux, leurs noms sont souvent associés à la physionomie, à la force, à la férocité, à l'alimentation, à la manière de crier, etc.

S'agissant du zoonyme Kinshengshenge, le congrès linguistique n'ayant pas eu lieu, les questions ci-après se posent : la dation est-elle liée à la manière de crier, au comportement, à l'emprunt au néologisme issu ou non d'un autre zoonyme lega ? L'hypothèse étant : « le zoonyme Kinshengshenge dériverait du néologisme de forme et de sens du zoonyme Kisenge existant depuis longtemps dans la zoonymie lega. »

En effet, les enquêtes menées sur le terrain ont établi que l'animal Kinshengshenge a été repéré dans le territoire de Shabunda vers les années 70 en provenance du territoire de Maniema. Il serait migré du fleuve Congo en suivant ses deux grands affluents : rivière Ulindi et rivière Lugulu. Ce qui devrait déjà susciter à ce temps un questionnement quant à sa comestibilité mais aussi et surtout à sa dation. Au vu de ces questionnements, l'objectif de ce travail est de scruter le zoonyme Kinshengshenge afin d'élucider le phénomène sociolinguistique qui serait intervenu pour la dation de cet animal inconnu dans cette contrée.

Pour répondre à ces interrogations, la sociolinguistique, branche de la linguistique qui « *tâche de découvrir quelles lois ou normes sociales déterminent le*

comportement linguistique dans les communautés linguistiques ; elle s'efforce de les délimiter et de définir ce comportement vis-à-vis de la langue même » (FISHMAN Joshua, 1971 :19) ; nous a permis de comprendre les différents mécanismes sociolinguistiques probables qui sont intervenus pour la dation de ces animaux en Kilega.

1. Du territoire de Shabunda et sa langue

Shabunda est l'un des territoires de la province du Sud-Kivu à l'Est de la République Démocratique du Congo. Il a une superficie de 25.216 km² entièrement couverte de grande forêt favorable aux animaux tels que les éléphants, les buffles, les gorilles et autres animaux de petite taille. Tenant compte de nombre de locuteur, la RDC est divisée en 4 zones linguistiques :

1. Le Tshiluba, la langue du centre du pays ;
2. Le Kikongo, la langue de Sud-ouest ;
3. Le Lingala, la langue du Nord ;
4. Le Swahili, la langue de l'Est

Il est important de mentionner cependant que la République Démocratique du Congo a plus de 400 langues parlées dans les 26 provinces constituant l'ensemble du pays. C'est dans ce cadre que le territoire de Shabunda a sa langue nommée Kilega, placée dans la zone D₂₅ sur la classification génétique de M. GUTHRIE (1971).

2. Néologisme et /ou emprunt quid ?

Selon Jean Dubois et al. (2007 : 322), : « *Le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisé antérieurement. Cette nouveauté correspond en général à un sentiment spécifique chez les locuteurs* ».

Il ressort de cette lecture que l'usage de la langue est dynamique. Celui-ci se justifie par le contact des hommes qui impliquent aussi le contact des langues.

C'est dans ce cadre que les auteurs précités (idem : 73-74) évoquent la notion de calque en ces termes :

« On dit qu'il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveaux, une langue A (le français, par exemple) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (Allemand ou anglais par exemple) en un mot existant déjà dans la langue ou en un terme formé des mots existant aussi dans la langue ».

En d'autres termes, il se fait remarquer dans chaque lexème un radical auquel viennent se greffer souvent d'autres pour créer un nouveau mot. Ce phénomène

est connu sous le nom de la Dérivation et/ou la suffixation, mieux provignement. Pour mieux comprendre le phénomène linguistique qui a prévalu pour le nom kinshengshenge, examinons la situation zonymique existant dans le territoire de Shabunda.

3. De la catégorie des animaux répertoriés dans le territoire de Shabunda

Comme partout en Afrique, le mythe et le rite caractérisent toute la vie de l'homme noir. Ainsi, les animaux qui peuplent cette forêt sont-ils rangés en catégorie selon leur considération sociale. Dans la coutume lega, il y a des animaux dont la chair est autorisée à la consommation uniquement soit aux personnes âgées soit aux époux en âge de procréation, soit aux gendres, ou encore hommes, etc. Dans cette stratification, les personnes âgées sont les plus favorisées dans la mesure où ils ont droit à consommer la chair d'animal de n'importe quelle catégorie, prétextant leur âge contrairement aux enfants et jeunes époux qui sont dans la fleur de l'âge. La catégorie la mieux préférée des animaux n'est pas directement désignée. Cependant, on peut l'opposée à : « **kisenge et/ou kitikolo** ».

3.1. *Kisenge*

Kisenge est un nom générique attribué à trois sous catégories d'animaux : les mangoustes, les animaux domestiques ainsi que certains animaux « malaimés ».

3.1.1. *Les mangoustes*

Les mangoustes sont de petits animaux carnivores vivant en troupes et dénommés ainsi dans leur diversité : ndima, mukala, keke, etc. La consommation de ces animaux est réservée uniquement aux hommes.

3.1.2. *Les animaux domestiques*

Comme partout dans le monde, les animaux domestiques (chèvres, chiens, poules, etc.) jouissent d'une sympathie de la part de l'homme. Ils vivent et contribuent à la survie de ce dernier dans plusieurs événements. Le Mulega n'apprivoise que la chèvre, le mouton, le chien et la poule. Le chien est utilisé pour la chasse, la chèvre a d'importance lors de mariage, l'alimentation et pour pallier aux paiements compensatoires durant les deuils. C'est à ce titre que la disparition de ces animaux est une énorme perte au point de la considérer comme deuil au sein de la famille. Ainsi, il est paradoxal de classer ces animaux parmi les bisenge. Sous cet angle, la charge sémique du concept Kisenge est méliorative.

3.1.3. *Les animaux malaimés (Kitikolo)*

Dans les deux premières sous catégories, le nom kisenge revêt une image méliorative. Paradoxalement, la même appellation est attribuée péjorativement aux animaux malaimés (les serpents, les salamandres, les pangolins, la civette, etc.). Cette dernière catégorie est réservée uniquement aux vieillards qui sont avancés en âge. Dans une certaine mesure, kitikolo peut signifier « interdit ou tabou ».

4. De la dation du zonyme Kinshengshenge

S'agissant de Kinshengshenge, il est à noter que c'est un animal rongeur de la taille supérieure à celle d'un porc-épic, auquel il ressemble du reste, mais son corps est cependant couvert de poils. Il se déplace en troupeau, ravageant les champs de manioc, paddy, arachide, canne à sucre, etc. En plus de cette pratique presque habituel à tous les rongeurs, ce dernier croque curieusement des métaux tels les casseroles, les tôles de maisons usées, etc. A ce comportement peu ordinaire aux rongeurs, s'ajoute la passion des excréments des hommes, au point que l'on parvient à retrouver certains d'entre eux tombés dans les fossés sceptiques.

En plus du problème lié à sa socialisation, la consommation de sa chaire provoquait aussi des gales. Ces éléments réunis, n'ont pas facilité l'intégration de cet animal dans la société lega. Ainsi, Kinshengshenge devrait-il être marginalisé dans la communauté shabundienne.

Cependant, l'animal Kinsengshenge n'est pas le seul dont la présence est observée tardivement dans le territoire de Shabunda. L'on peut citer à titre d'exemple : Ngombe (la vache) et Kitemutemu (le boa).

4.1. *Ngombe (la vache)*

La vache n'appartient pas à la catégorie des animaux domestiques du territoire Shabunda. L'aspect géographique le justifie certainement car étant un animal de la savane et donc étranger à Shabunda couvert totalement de la forêt. Ne l'appelle-t-on pas « Nyama za malambo » qui renvoie à l'animal de la savane. Sa présence à Shabunda date des années de la colonisation c'est-à-dire l'arrivée de blancs. Quant à sa dation, elle pose un problème jusqu'à ce jour car le nom est resté comme tel en kilega : Ngombe, bien que dans certaines contrées il est surnommé parfois « **Nkambu** ».

4.2. *Kitemutemu (le boa)*

Le serpent Boa serait aussi immigré du fleuve Congo (en provenance du Maniema) vers Shabunda. Si le nom est attribué à un homme en rapport à un souvenir heureux ou malheureux, à un lieu par rapport au relief ou à l'activité y exercée ; le nom d'un animal est souvent lié cependant à son aspect physique (confer supra). C'est le cas du serpent Boa à qui on a attribué le nom de « kitemutemu ». Il est évident que, contrairement à la vache, ce serpent a été nommé à partir du verbe « kutemuka » signifiant en kilega **exagérer, augmenter** ; d'où dérive le déverbatif « kitemutemu » avec un augmentatif dépréciatif « KI » lié en toute évidence à sa masse.

5. Kinshengshenge, incident linguistique

Comme nous l'avons bien démontré plus haut (page 1), l'intégration de cet animal ne s'est pas réalisée sans heurt même sur le plan linguistique dans la société shabundienne. De la classe nominale 7/8 (kinshengshenge au singulier et binshengshenge au pluriel), ce zoonyme au préfixe « ki » confondu à l'augmentatif dépréciatif, présente un thème nominal « **shengeshenge** » à l'allitération sifflante et/ou chuintante mixée de la nasale vélaire « ɲ » se range parmi les structures nominales et verbales à connotation péjorative.

En effet, comme on peut le constater, le dédoublement de thème nominal ou thème verbal dans les langues bantoues, dénote le péjoratif. C'est le cas du Swahili et du Mashi « **Kusemasema, Kuderhaderha** » signifiant parler plusieurs fois et parfois de non-sens et même « **Kulialia** » signifiant en swahili « pleurer sans cesse ». Cependant, le thème nominal « **shengeshenge** » n'a aucune signification et tend à flouer la piste d'analyse. Toutefois, ce dédoublement fait penser à « **Senge** » de « **Kisenge** » évoqué plus haut qui serait dévié de « **kisengesenge** » et qui s'orienterait à un augmentatif dépréciatif « **kinshengshenge** ». Ainsi, le son /S/ est remplacé par /ʃ/.

Dans cette « plongée » sociolinguistique, il est important d'interroger la présence du son /ʃ/, inhabituel dans le mot en kilega de shabunda. Répertoriant les lexiques lega, ce son n'a été identifié que dans le nom « kinshéngé » signifiant « un insatiable sexuel ou un infidèle », et donc une personne peu ou pas considérée dans la société. Cette remarque nous a poussés à l'interrogation sur l'appellation de cet animal dans d'autres variantes du Kilega.

Dans le même territoire de Shabunda, à Wakabango I, Kinshengshenge est connu aussi sous le nom de « **Sibili** » ; à Pangi et à Mwenga on le nomme « **sengi** ». Par ailleurs, cet animal est connu sous le nom de « **Simbiliki** » au Bandundu, Bas congo, à Kinshasa voire dans le Katanga.

Il importe de mentionner que ce manque d'unanimité autour de l'appellation de cet animal, contrairement à d'autres dans le bulega, renchérit l'idée du mythe autour de son nom et de son espèce.

- **Kinshengshenge, a-socialisé**

Le son //f/ constaté in extremis dans « kinshéngé » peut être aussi considéré comme étant l'élément éclairagiste de la considération sociolinguistique de l'animal Kinshengshenge.

En effet, ces éléments sociaux réunis ont, peut-on le constater ; concouru à l'a-socialisation de cet animal. D'abord, c'est un animal inconnu du milieu. Ensuite, il ravage les champs en troupeau contrairement à d'autres rongeurs. Enfin, la consommation de sa chair provoque la démangeaison au point de faire apparaître les gales sur tout le corps.

Au regard de ce tableau sombre, que reste-il pour ce dernier, sinon une sorte de sentence populaire se manifestant par un rejet total jusqu'à ce qu'il soit déclaré sociolinguistiquement « persona non grata ? ». Ainsi, son rejet s'est-il manifesté par l'attribution de son nom comme surnom d'analogie aux prostituées et/ou putes : « binshengshenge ».

Conclusion

Cet article avait comme objectif d'expliquer le mécanisme sociolinguistique qui serait intervenu spontanément pour la dation du zoonyme Kinshengshenge en territoire de Shabunda. La question principale suivie des questions secondaires étant : « comment un animal inconnu de Shabunda avait-il été nommé sans qu'il y ait un congrès linguistique ? Est-ce par emprunt ou par néologisme ?, les analyses sociolinguistiques permettent de confirmer l'hypothèse formulée : « le zoonyme Kinshengshenge serait venu du zoonyme Kisenge par l'alliage issu de la chuintantisation et le dédoublement du thème nominal débouchant ainsi au néologisme de forme et néologisme de sens (Microsoft Encarta 2008-Etudes). En plus, le comportement corroboré à sa chair nocive, a rendu sa socialisation difficile.

Et répondant à la question selon laquelle « la structure lexicale est-elle le reflet de l'organisation sociale ? », FISHMAN Joshua (Op. Cit., 117), note à cet effet qu'

« une variété linguistique est un inventaire des soucis et des intérêts de ceux qui l'emploient à un moment donné. Si une partie de cet inventaire présente des traits que l'on ne retrouve pas dans les autres, cela peut être l'indice de tendances ou d'influences particulières au sein de certains réseaux d'interaction dans la communauté

linguistique en général ou dans certaines relations de rôles du répertoire global de la communauté. »

A travers cette réflexion, nous estimons humblement avoir suscité et /ou ranimé la curiosité scientifique pour tout chercheur qui s'intéressera aux cultures africaines et plus particulièrement aux langues africaines qui demeurent encore un vaste champ de recherche. Le cas similaire au kinshengshenge est certainement une réalité ici et là.

Références bibliographiques

- DUBOIS Jean et al., 2007, *Grand dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- FISHMAN Joshua, 1971, *Sociolinguistique*, Paris, Fernand Nathan.
- GUTHRIE Malcom, 1971, *Comparative Bantu. An introduction to the comparative linguistics and prehistory of the Bantu languages*, Gregg International Publishers.
- LUNGUMBU BWENI W.,1990, "La morphologie dérivationnelle lega" in *Journal of Asian and african studies*, N°40, Tokyo.
- MARIE-LOUISE Moreau,1997, *Sociolinguistique. Concepts de base*, Bruxelles, Mardaga.
- MOUNIN Georges,1974, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF.
- NTAHOMBAYE Philippe, 1983, *Des noms et des hommes, Aspects psychologiques et sociologique du nom au Burundi*, Paris, Karthala.
- RAHM.U., 1966, *Les mammifères de la forêt équatoriale de l'Est du Congo*, Sciences zoologiques, N°149, Tervuren, Annales du M.R.A.C.
- WABUSUNGU Masumbuko L., 2019, *Grammaire du kilega (D :25), Esquisse d'une langue bantoue de la RD Congo*, Edilivre.